

*Les crédits*

**M. Duhamel:** Je remercie le député de sa question. Je veux m'assurer que j'ai bien compris la question car je crois que le député fait référence à la récession mondiale de 1981-1982, par opposition à la récession actuelle qui est purement canadienne. Nous avons connu effectivement de graves difficultés, notamment des taux d'intérêt et de chômage élevés. Il a cependant omis de faire état de l'écart qui existe entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis, qui ont évidemment atteint récemment des sommets. Mais laissons cela de côté pour l'instant.

Je suis stupéfait, car je n'ai pas seulement relevé les difficultés, les embûches et certaines des lacunes des programmes; ce n'est pas ce que j'ai fait. Si j'ai agi comme je l'ai fait, c'était dans l'espoir que le gouvernement écoute ce que nous avons à dire et qu'il puisse en tirer un enseignement. Une des choses les plus importantes que j'ai dites est qu'il faudrait procéder à une révision générale de ces programmes afin de voir s'ils sont bel et bien conformes aux politiques de développement économique et social du gouvernement.

• (1340)

C'était le premier point. Deuxièmement, j'ai dit qu'il devrait y avoir de grandes consultations pour faire en sorte que la révision des programmes soit aussi générale et sensée que possible. J'ai également dit qu'il serait important que les étudiants aient leur mot à dire dans ce genre de révision.

En ce qui concerne l'argent, car cet aspect est évidemment important, nous accusons un déficit qui depuis fort longtemps tourne autour de 30 milliards de dollars, et la dette, qui a plus que doublé depuis sept ans, atteindra bientôt 400 milliards de dollars. Je sais que nous sommes aux prises avec un grave problème économique.

Quand je vois ces coupures de 69 millions de dollars et certaines autres activités qu'entreprend le gouvernement, je suis forcé de me demander s'il n'aurait pas été possible de garder le programme. Nous aurions peut-être pu le renforcer.

Lorsqu'il y a eu la guerre dans le Golfe, on a trouvé l'argent nécessaire pour participer au conflit. Nous devrions déclarer la guerre à la pauvreté, au chômage. Nous devrions faire en sorte que nos jeunes possèdent les compétences et l'expérience nécessaires pour pouvoir contribuer pleinement au développement du Canada. Je sais que c'est ce qu'il veut, et c'est certainement ce que mon parti et moi voulons.

**L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce):** Monsieur le Président, le député de Saint-Boniface et

moi-même arrivons tout juste de l'ouverture de la conférence de l'Assemblée des premières nations qui se tient à Winnipeg. Mon collègue vient d'une province où le taux de chômage est très élevé chez les populations autochtones. Il se rappelle comment le gouvernement a réduit les fonds consacrés à l'enseignement postsecondaire chez les Indiens, il y a un an ou à peu près.

J'aimerais qu'il nous parle de cette situation. Il vient d'une province comptant un très grand nombre d'autochtones. Je voudrais qu'il nous parle de l'effet dévastateur que ces mesures ont eu sur les jeunes Indiens et sur les jeunes Métis, ainsi que des répercussions qu'elles auront sur leur attitude générale face à la vie.

**M. Duhamel:** Monsieur le Président, je veux remercier mon collègue de sa question. J'ai essayé de traiter en partie de ce sujet, mais sa question est certainement beaucoup plus précise.

Comme je l'ai mentionné, si vous comparez les données sur le chômage des jeunes de 15 à 24 ans pour le mois de mai de cette année aux chiffres d'il y a un an, vous vous rendrez compte que l'augmentation se chiffre à 4,4 p. 100. Il y a toutefois au Canada des endroits où le chômage est encore plus inquiétant.

On m'a signalé pas plus tard qu'hier soir, tandis que vous et moi assistions à la même réception donnée à Winnipeg afin de souligner le départ du chef Erasmus, que le taux de chômage pouvait atteindre 90 p. 100 sur les réserves. Comment les jeunes autochtones de notre pays peuvent-ils avoir encore espoir en l'avenir lorsqu'ils se trouvent dans une situation aussi démoralisante? C'est écrasant, c'est extraordinaire.

**L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce):** Monsieur le Président, dans cette motion que nous avons présentée à la Chambre, nous exhortons le gouvernement à prendre sans tarder des mesures pour diminuer le taux de chômage effroyablement élevé des jeunes Canadiens.

Les données sur le chômage rendues publiques vendredi dernier montrent que le taux de chômage chez les jeunes s'élevait à 16,6 p. 100 en mai dernier. Bien sûr, ces chiffres comprennent les jeunes qui retourneront à l'université, au cégep ou au collège à l'automne ainsi que les jeunes qui ne sont pas aux études. Si vous ventilez ce taux de 16,6 p. 100 qui, en passant, est considérablement plus élevé que le taux de 10,3 p. 100 observé dans l'ensemble du pays et qui équivaut déjà à près de 1,5 million de Canadiens sans emploi, si vous ventilez ce taux de 16,6 p. 100 enregistré chez les jeunes, donc vous obtenez un taux